

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS
JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}
LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT

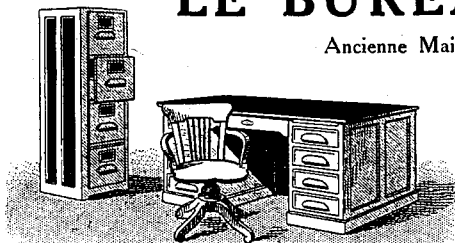
2, rue de la Bourse, LYON

R. C. : Lyon B. 9284. — Compte Chèque postal 577-20

FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER



CLASSEMENT - ORGANISATION
Fichiers "ACMÉ VISIBLE"
PAPETERIE - IMPRESSIONS

STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS

Tél. : Burdeau 19-69

1, rue du Bat-à'Argent - LYON

Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Compte Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

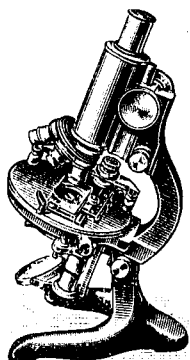
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-85

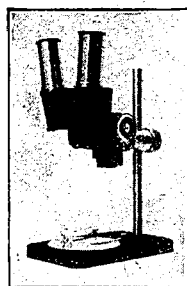
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORTS GROSSISSEMENTS
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28 bis, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises 10 francs Etranger.. . . . 15 —	
--------------------------	--	--

2.516 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

Séance générale du Mardi 13 Novembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 9 octobre.

2^o Présentation de :

M. Ceruti (Arturo), via Ca telmuovo, 20 bis Torino (107) (Italie). *Mycologie*. — M. Laporte (Ch.), 168, route de Vienne, Lyon, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M^{lle} J. Scapucciati, 45, rue Saint-Jérôme, Lyon, parrains MM. Chauveau et Jossierand. — M. Matray (René), pharmacien, 239, rue Nationale, Villefranche-sur-Saône (Rhône), parrains MM. Guillemoz et Jacquet. — M. Bertrand (Jules), économiste du Lycée de garçons, Roanne (Loire), parrains MM. Larue et Combet. — M. Galinat (Maurice), ingénieur-chimiste, 27, Allées de Tourny, Périgueux (Dordogne). *Botanique*, parrains MM. Mérit et Gindre. — Les Chercheurs de la Wallonie (M. J. Fraipont), 14, place du Pont, Chênée (Belgique). — M. Viader (René), Vacoas (Ile Maurice). *Conchyliologie, sp. de la région Indo-Pacifique*. — M. Thalmann (D^r Hans-E.), Hallerstrasse, 52, Bern (Suisse). *Foraminifères fossiles et récents*. — M. Talobre (Joseph-A.-A.), ingénieur, 48, rue de la Bienfaisance, Paris (8^e). *Géologie, creusement des rivières, extension des glaciers. Préhistoire*. — M. Van Aubel (René), géologue à la Compagnie Minière des Grands Lacs Africains, 118, chaussée de Courtrai, Gand (Belgique). *Géologie de l'Afrique Centrale, métallogénie de ses gîtes miniers. Géochimie de l'or et de l'uranium*.

type microlithique, des fragments d'œufs d'autruche et des dents de phacochères, trouvés en surface, au-dessus de la gangue où était l'homme d'Asselar, montrent que celui-ci est d'une antiquité plus grande, ce qui concorde avec le degré de pétrification du squelette. Tout concorde à faire regarder celui-ci comme nettement pléistocène.

Il était presque entièrement conservé, et il a pu être l'objet d'études longues et minutieuses de la part de savants tels que BOULE et VALOIS, Comparé aux squelettes de peuples de l'Afrique du Nord, *Berbères, Arabes, Touaregs*, ou encore d'*Egyptiens prédynastiques* et de *néolithiques d'Algérie*, il montre, malgré sa dolichocéphalie, de notables différences avec eux. Il diffère encore des populations habitant au sud-est du Sahara et qui appartiennent à la *race chamite (éthiopienne de Deniker)*. Il diffère aussi des Noirs typiques, mais se rapproche des *Bontous* du Sud-Ouest Africain. Il présente des dispositions faciales analogues à celles des *Boschimans et des Hottentots*, lesquels ont du reste des ressemblances marquées avec les Bontous. Il peut surtout être comparé aux *négroïdes de Grimaldi* et à différents squelettes du type de *Cro-Magnon*.

De tout cela, FRAIPONT conclut qu'il semble y avoir eu un groupe de formes provenant d'un fonds commun; les unes, qui constituaient la race dite de Cro-Magnon, auraient subi une évolution tendant vers le type européen actuel, les autres auxquelles appartiennent les hommes de Grimaldi et d'Asselar auraient évolué dans le sens du type nègre.

Par suite, nous sommes portés à admettre que les races dites « *intermédiaires*, » races de transition à caractères encore peu accusés, sont les *véritables représentants des stocks primitifs*, tandis que les races dites typiques ne seraient que les produits de différenciations secondaires dans un sens ou dans un autre, d'éléments de ces stocks.

GRUPE DE ROANNE

Compte rendu des excursions des 3 et 24 Juin

Excursion du 3 juin. — Cette excursion, avec l'itinéraire suivant : Roanne, Le Cergne, Col des Echarmeaux, Chênelette, Col de Crie, Avenas, Le Fût, La Terrasse, Col de Truges, Beaujeu, Col de la Croix, Marchampt, Saint-Nizier-d'Azergues, Saint-Vincent-de-Reins et Thizy, a permis une vue d'ensemble sur une région des plus intéressantes, située à la porte de Roanne, le Beaujolais.

Cette région, d'autre part, d'après Elisée RECLUS, formerait précisément la transition entre les pays du Nord et ceux du Midi.

Le pays s'étend sur la rive droite de la Saône, au sud de Mâcon jusqu'à Villefranche-sur-Saône sur une longueur d'environ 45 kilomètres et une largeur d'environ 25 kilomètres, entre les vallées de la Saône et de la Loire. Il présente deux parties bien distinctes, le Haut Beaujolais et le Beaujolais proprement dit. La montagne, couverte de genêts, de fougères et de sapins, s'allonge du Nord au Sud. On y trouve les éléments caractéristiques des massifs anciens : roches cristallines et primaires, éruptives ou métamorphosées. D'Avenas (762 mètres), et surtout de la Terrasse, nous avons pu nous rendre compte facilement des deux aspects très différents du Beaujolais. Les pentes beaujolaises, à l'Est, bordent la vallée de la Saône pour aller progressivement jusqu'à 800 et même jusqu'à 1.000 mètres. La partie inférieure des coteaux est couverte à perte de vue des riches et réputés vignobles qui puisent leur

vie soit dans les parties granitiques et schisteuses, soit dans les parties calcaires du sol.

Notre premier arrêt eut lieu à Chênelette pour nous permettre de monter, par les grands bois de sapins, au Tourvéon (954 m.), montagne curieuse par sa forme arrondie et célèbre par la légende relative à Ganelon.

Cette montagne fait partie de la couronne de hauts sommets disposés autour du plateau de Poule (Bois d'Ajoux : 978 m. ; le Saint-Rigaud : 1.012 m. ; le Mont Pinay : 870 m.) et d'où rayonnent les principales vallées beaujolaises. En cours de route nous récoltons : *Lamium Galeodolon* Cutz, *Chenopodium Bonus Henricus* L., *Polygonatum vulgare* Desl., *Polygola vulgaris* L., *Echium vulgare* L., *Genista sagittalis* L., *Veronica spicata* L., *Muscari comosum* Will., *Hieracium Pilosella* L. Très peu de champignons, à part *Amanita junquillea* QuéL., *Boletus erythropus* Fries.

Puis, de retour à Chênelette, nous nous dirigeons sur Avenas, par le col de Cric situé entre la vallée de l'Ardière et la vallée de la Grosne. Avant le déjeuner, à Avenas, nous visitons le maître-autel de l'église, monument archéologique le plus précieuse des montagnes beaujolaises datant, dit-on, de l'époque carolingienne. Après le déjeuner, nous prenons la direction de Beaujeu. Au Fât d'Avenas, la route coupe la voie romaine d'Autun. Puis, nous faisons un arrêt assez long à la Terrasse (700 m.). De là, on découvre un panorama unique. Pour M. Auscher, vice-président du Touring-Club, le spectacle est aussi beau que le panorama de la plaine d'Alsace vue du couvent de Sainte Odile. On découvre toute la contrée s'étendant depuis Mâcon jusqu'à Villefranche-sur-Saône. On distingue de nombreux clochers, notamment ceux de Chiroubles, Villié-Morgon, Saint-Joseph, Regnié, Lantignié, la Chapelle de Brouilly, puis, dans le lointain, la Saône, le Revermont, le Jura. On est frappé par le nombre de maisons qui parsèment le paysage. A nos pieds, la partie inférieure des coteaux couverts des fameux vignobles.

Après avoir passé le col de Truges, nous arrivons à Beaujeu, cité comme blottie dans un étroit couloir, le long de l'Ardière, sur une longueur de 2 kilomètres, entre les monts de Gouty, Saint-Jean, le Mollard et Rochefort. Quelque peu en avance sur notre horaire, nous avons le loisir de visiter l'église Saint-Nicolas et une maison renaissance très bien conservée avec son unique étage en surplomb. Nous avons eu la bonne fortune de visiter l'église (du XI^e siècle, classée partiellement comme monument historique), sous la direction de M. le Curé, archéologue averti.

A 18 heures nous prenons le chemin du retour pour le col de la Croix-Marchampt, Saint-Nizier-d'Azergues où nous traversons la profonde et riante vallée de l'Azergues, Saint-Vincent-de-Reins et Thizy. Excursion à recommander.

Excursion du 24 juin. — C'est à l'ouest de Roanne qu'eut lieu cette sortie organisée avec le concours de M. le Dr Léon CHABROL de Vichy que nous trouvons avec son groupe vichyssois et moulinois à Völlore-Montagne, sur le sol auvergnat, à 62 kilomètres de Roanne.

Le but principal de l'excursion est le Grum de Chiguor (1.072 m.) que nous attaquons par la tourbière de Pasmol dans laquelle nous remarquons : *Drosera rotundifolia* L., *Eriophorum vaginatum* L. et un petit champignon, *Galera sphagnicola*.

Temps superbe, grâce sans doute à la présence de l'aimable secrétaire de la Commission météorologique du département de l'Allier, M. A. BRAMARD, membre éminent des Sociétés scientifiques de Moulins. Nous ne saurions

mieux faire en reproduisant la plus grande partie de l'excellent compte rendu que M. A. BRAMARD a fait dans un journal régional de l'excursion réussie en tous points.

« Pourquoi dénommer ce pic le « grum » de Chiguor ? L'éminent archéologue qu'est le Dr Chabrol, n'a pu découvrir l'étymologie de ce mot. Nous avons cru y trouver une racine celtique mais ce serait s'avancer beaucoup que de l'accepter comme tel, et d'ailleurs cela présente assez peu d'importance. Poussée granitique formidable, la montagne apparaît sous un aspect triste dû aux lichens qui tapissent les rochers. Les pentes, tapissées de bruyères, au vert feuillage de myrtilles, de fougères variées présentent de jolies pelouses d'un gazon très fin ou quelques pâturages où paissent les ruminants jaunâtres. Peu d'arbres, tous malingres d'ailleurs : hêtres, bouleaux, quelques espèces secondaires, mais nous avons laissé dans les bonnes terres châtaigniers et noyers, conifères et arbres fruitiers. Pour atteindre le sommet, où prendre un sentier ? Point n'est besoin de chercher, car à notre disposition voici ce qui fut une grande route, la voie romaine de Clermont à Lyon, qui enjambait ces monts et ceux plus lointains du Lyonnais. « De Montbaitoux, elle se dirige vers le côté nord du Chiguor par Aiguebonne... Plus haut, il n'est pas douteux qu'on a dû exécuter plusieurs tranchées au milieu des blocs de rochers avant d'atteindre les hauts plateaux d'Aiguebonne ». Voici l'opinion de l'abbé Guélon, dans son ouvrage sur Vollore. Et nous l'acceptons d'autant plus que nous avons retrouvé dans les fondations ravinées par les eaux de la voie bi-millénaire les troncés de maçonnerie, la présence de véritables matériaux et des pierres calcaires bien étranges dans ces roches granitiques. Des deux côtés de la voie romaine, d'énormes blocs de rochers constituent les revêtements des bas-côtés de la route.

« Nous quittons le large sentier, et parmi les éboulis, nous gagnons un des sommets du Chiguor, le roc Monthey ; puis, quelques minutes après, le point culminant entouré d'une ceinture de blocs énormes. De l'étroit plateau qui couronne la montagne, la vue s'étend sur des plus merveilleux panoramas qu'il soit possible de contempler.

« Très loin sur la gauche, la masse confuse du Cantal. Devant nous, la chaîne des Dômes et Clermont à ses pieds. A l'arrière-plan, entre les deux massifs, le Sancy et les monts, dont un peu de neige brille sur le Sancy, tel un miroir argenté. A nos pieds, immense, dans son cirque verdoyant, la grasse Limagne d'Auvergne parsemée de riants villages.

« La Dore, tout là-bas, étend un long ruban, et Courpière, et Vollore et bien d'autres hameaux lilliputiens semblent des taches rouges parsemées des prés verts.

« La descente, il va sans dire, est plus aisée que l'ascension. Mais pourquoi ces ceintures de roches aux formes presque géométriques ? Voici à ce propos ce que nous dit l'abbé Guélon : « Grâce aux recherches des savants, et en particulier aux études et aux fouilles faites par le Dr PLANET, il est démontré aujourd'hui qu'aux temps les plus reculés les premiers habitants de l'Auvergne avaient établi au sommet du Chiguor une ou plusieurs stations importantes. Ce plateau a été habité et fortifié. Sur le sommet, existe un mur de circonvallation en pierres sèches : plus bas, on découvre d'autres murailles ; parmi les sommets qui forment la chaîne granitique séparant l'Auvergne du Forez, il n'en est pas de plus intéressant au point de vue archéologique, etc. »

« Nous partageons entièrement l'avis du savant auteur, Il n'est point nécessaire d'être très versé dans la préhistoire pour se rendre compte à la simple vue des murailles de pierre tapissant les sommets et les pentes du grum

de Chiguor, que cette montagne a dû servir de forteresse-refuge dès les premiers âges de l'humanité.

« Le déjeuner nous appelle à Vollore-Ville. Devant une table excellemment garnie, un succulent repas nous est servi, auquel nous faisons, il va sans dire, le plus grand honneur, dans une atmosphère de très douce cordialité.

« Nous visitons ensuite rapidement la localité. La pierre milliaire déposée à la mairie est très bien conservée. Son fût d'une seule pièce, en granit, est octogone et a 4 mètres de hauteur. Cette colonne indique trente mille pas jusqu'à Augustonemeto (Clermont) et date de Claude. L'église, des XI^e-XII^e siècles, a été restaurée à maintes reprises et dans de mauvaises conditions, croyons-nous. Primitivement, c'était une église romane, mais ses restaurations successives en ont fait un édifice sans style architectural bien défini. Signalons une Vierge Noire extrêmement curieuse, mais qui, très malheureusement, ainsi que l'Enfant Jésus, a été couronnée bien mal à propos, ce qui nuit grandement à la beauté de l'œuvre originale.

« A l'entrée du village, une pièce des morts. Vieilles maisons presque médiévales, mais sans grand caractère architectural par suite de multiples transformations. »

Plantes remarquées au cours de l'excursion : *Verbascum Thapsus* L., *Campanula pusilla* Haenle, *Jasione montana* L., *Brunella vulgaris* L., *Orobanche rubens* Wallr., *Arnica montana* L.

Un rendez-vous est pris avec nos amis vichyssois, pour l'année prochaine, au Vimont.

M. L.

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

Glozel, par le Dr A. MORLET. G. Desgrandchamps, édit., 105, boulevard Brune, Paris, 1929.

Les discussions sur Glozel semblent être terminées ; mais la question passionne toujours tous ceux qui s'intéressent à la préhistoire. Aussi seront-ils heureux de pouvoir consulter le beau livre que le Dr MORLET a consacré à Glozel et que la maison d'édition Desgrandchamps a bien voulu nous envoyer pour notre bibliothèque. Superbement édité, 300 pages, avec 444 reproductions photographiques dans le texte, il constitue un véritable inventaire de Glozel : tous les objets trouvés y sont décrits et représentés.

On pourra ainsi se faire une idée complète du terrain des fouilles, des industries céramique, lithique, osseuse et kératique des Glozéliens ; on y verra leurs poteries, leurs talents de graveurs sur galets, sur os, de décorateurs d'armes et d'outils et surtout leur écriture avec les signes alphabétiques sur lesquels on a tant discuté.

Il n'y a pas de polémique ; c'est un simple exposé des faits, un véritable musée qui permettra à chacun de prendre connaissance de ce que l'on a trouvé dans le fameux gisement.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

ENVOIS ET DONNÉS A LA BIBLIOTHÈQUE

Le Dr Hans THALMANN, de Berne, nous a envoyé toute la collection de ses mémoires (de 1922 à 1934) concernant la géologie et surtout la paléontologie de la Suisse.